



Une technologie indispensable pour de nombreuses professions

FIBRE OPTIQUE.
SI LES PARTICULIERS SE RACCORDENT À LA FIBRE OPTIQUE AU RYTHME DE L'ÉVOLUTION DE LEURS BESOINS, LES PROFESSIONNELS QUANT À EUX SONT DÉJÀ DES UTILISATEURS CONVAINCUS.

Le déploiement du très haut débit ne cesse de progresser dans toute la France, répondant en cela à l'évolution des usages, aux besoins numériques et au plan du Gouvernement qui s'est fixé l'objectif d'un pays raccordé à 100 % à cette technologie dès 2025. Aujourd'hui, on

compte déjà 15 millions de foyers éligibles à travers les différentes régions, qui peuvent donc demander leur raccordement à tout moment, incités par la croissance de leurs besoins en débit dans des logements de plus en plus connectés. Ainsi, outre le développement des téléchargements (sons et images) et des appareils numériques (ordinateurs, tablettes, smartphones, TV), la démocratisation de la domotique entraîne également une utilisation plus intensive du web.

Si les particuliers sont parfois hésitants à passer à la fibre, quoique de plus en plus nombreux, la question en revanche ne se pose plus en termes de choix chez les professionnels, pour qui

En photo : grâce à la fibre optique, la Sepec propose à ses clients de déposer leurs fichiers d'impression sur un site internet dédié au "web to print".

le très haut débit est déjà devenu une obligation. De nombreux métiers construisent aujourd'hui leur développement sur le numérique, rendant indispensable l'accès à une connexion sécurisée et ultra-rapide, offerte uniquement par la fibre optique.

Dans ce cadre, notre département tire parfaitement son épingle son jeu. En effet, l'Ain s'est déjà largement structuré, par le biais du SIEA, pour autoriser le déploiement de la fibre optique sur 396 communes du territoire, et notamment sur les zones d'activités, condition *sine qua non* de leur attractivité. Grâce aux 210 millions déjà investis par le syndicat sur cette opération et à la poursuite de ces investis-

sements au cours des prochaines années, il est prévu que l'ensemble des communes du département soient raccordées d'ici 2021, représentant plus de 260 000 prises éligibles à terme. Au niveau national, en revanche, le plan THD de l'Etat pourrait prendre du retard par manque de financement. Lors du dernier colloque de l'Avicca (Association des villes et collectivités pour les communications électroniques et l'audiovisuel), son président, Patrick Chaize, mettait en garde dans son discours introductif : « Si les financements de l'Etat restent bloqués, si les trésoreries des syndicats mixtes sont exsangues, on ne tirera plus de fibre en 2016 dans beaucoup de communes rurales. »

A l'heure où la concurrence fait rage entre les territoires, l'Ain et son réseau public Li@in disposent donc d'un véritable atout pour se démarquer et se développer, comme le confirment de nombreuses entreprises installées sur le secteur, et utilisatrices de la fibre. Conscientes de cet enjeu, certaines communautés de communes du département n'ont d'ailleurs pas hésité à réaliser quelques efforts financiers pour accélérer encore le déploiement de cette infrastructure de communication sur leur zone d'activités.

L'ADHÉSION DES PROFESSIONNELS DE L'IMAGE

Parmi les secteurs d'activité pour lesquels le THD est depuis longtemps indispensable, on retrouve notamment les professionnels de l'image (photographes, infographistes, agences de communication et de publicité, imprimeurs...). Toutes ces activités ont en commun de travailler sur des fichiers numériques particulièrement lourds que seule la fibre optique peut permettre de transmettre dans des conditions satisfaisantes.

Parmi ces entreprises, on retrouve par exemple la Sepec, installée à Peronnas sur la communauté d'agglomération de Bourg-en-Bresse et raccordée à la fibre depuis 2014. Cette société de

49 personnes est spécialisée dans l'impression de livres qu'elle récupère sous forme de fichiers numériques (de type PDF) par mail ou par serveur d'échanges FTP, avant de les matérialiser par impression numérique ou offset, en fonction du nombre d'exemplaires demandé notamment. Une des particularités de la Sepec est de disposer d'un site internet de « web to print » (www.sepec-numérique.com) sur lequel les clients peuvent déposer directement leurs fichiers à imprimer. Tous ces services nécessitent de grosses capacités de débit internet qui

A L'HEURE OÙ LA CONCURRENCE FAIT RAGE ENTRE LES TERRITOIRES, L'AIN ET SON RÉSEAU PUBLIC LI@IN DISPOSENT DONC D'UN VÉRITABLE ATOUT POUR SE DÉMARQUER.

ont poussé l'entreprise à s'équiper de son propre datacenter relié au très haut débit. Pour Sébastien Lanaille, responsable informatique du site, le recours à cette technologie assure à la Sepec « un avantage concurrentiel certain, en proposant un service plus rapide au client ». Il avoue également trouver dans la fibre optique « une qualité de service conforme à ses attentes et un niveau de performance supérieur aux autres techniques existantes », tout comme il apprécie avoir trouvé un fournisseur d'accès de proximité, qui lui offre « une véritable réactivité ». La montée en charge des transferts numériques contribuera inévitablement au développement de la Sepec.

Autre utilisateur intensif de la fibre optique, la société Arborescence est une agence de communication née à Neyron en 1998 et installée sur le Parc Industriel de la Plaine de l'Ain, à St-Vulbas depuis 2012. Elle y bénéficie désormais de la fibre optique et tire de nombreux avantages de ce raccordement. En premier lieu pour la transmission de ses fichiers Haute définition car, « avec des clients situés dans toute la France, l'essentiel de la communica-

tion se fait désormais par voie numérique. » Lorsque l'agence propose un nouveau logo, une plaquette, un catalogue ou un aménagement de stand, la proposition au client puis l'envoi à l'imprimeur se font ainsi par voie numérique « sans crainte d'être bloqué dans son travail par un envoi ADSL qui pouvait prendre plusieurs heures et nous obligeait parfois à changer de lieux pour profiter d'un meilleur débit. » par ailleurs, le très haut débit a également permis à la petite société d'améliorer sa réactivité et son efficacité en optant pour le travail collaboratif en réseau. « Désormais, nous pouvons travailler facilement avec des collaborateurs distants grâce à un espace numérique, sur lequel nous pouvons partager des dossiers communs sans avoir à nous rencontrer. La fibre optique nous a permis de nous dégager des contraintes de temps et de liaison », conclut Geoffroy Varlet, chargé d'affaires.

Ce constat est également partagé par Jean-Pierre Bedel, spécialiste de la photo aérienne et gérant de la Société MRW Zeppeline Dombes-Rhône à Monthieux, dont les clients (entreprises, collectivités) sont répartis dans toute la Région. « Les tirages photos sont devenus de plus en plus rares, explique-t-il, et plus de 80 % de mes images sont désormais transmises par voie numérique. Grâce au THD par la fibre, ces envois me prennent moins de 3 minutes quand il me fallait au préalable plusieurs heures, voire parfois opter pour un envoi de fichiers gravés sur CD par voie postale. » Ayant compté parmi les premiers abonnés de son petit village, il tient par ailleurs à souligner « la pertinence du déploiement de la fibre optique dans l'Ain, qui vise à prioriser les zones mal desservies par l'ADSL afin d'éviter tout risque de fracture numérique. »

Aujourd'hui, 198 communes du département sont couvertes par la fibre optique, grâce au réseau Li@in déployé par le SIAA, permettant déjà à 25 000 abonnés dont de nombreux professionnels d'améliorer leurs conditions de travail ou de trouver de nouveaux axes de développement. ■

SE RACCORDER

Testez dès à présent l'éligibilité de votre entreprise ou collectivité sur www.reso-liain.fr